

A propos du mot «Liranja»

Dans les intéressantes observations publiées dans le numéromars-avril de cette Revue, sous le titre de «A propos de quelques notes euskariennes», le savant romaniste, M. Gavel, propose de dériver le mot «liranja» de l'espagnol «naranja» par la permutation de l'n en «l», permutation dont le basque offre d'autres exemples. Sans contester la possibilité d'une pareille étymologie, qu'on me permette de remarquer qu'il existe pour désigner «l'orange» un mot roman beaucoup plus voisin de «liranja» et auquel il me semble plus vraisemblable de faire remonter celui-ci, c'est le terme «iranje» (iranye) répandu dans tout le domaine de la langue d'oc, et notamment dans le béarnais et le gascon. Il paraît donc probable, sans qu'on puisse en faire la démonstration à la rigueur, que «liranja» dérive de «l'iranje» avec incorporation de l'article, tout comme le français «lierre» dérive du vieux français «l'ierre». On sait également que les mots espagnols dérivés de l'arabe ont le plus souvent incorporé l'article arabe sous la forme «al»: «almohada» «alférez». Le basque lui-même, dans le souletin «liropa» (l'Europe) du français «l'Europe» offre un phénomène de ce genre. La variante «iranja» semble donner crédit à l'étymologie que nous proposons. Quant à «laranja», il pourrait bien être dû à une contamination de la forme «liranja» et du vocable castillan «naranja».

De la sorte, «laranja» ne dériverait pas directement de «naranja», mais d'une attraction exercée sur le dernier terme par «liranja».

ALBERT LÉON.